



Le forum des jeunes.....toujours très intéressant



Le 16 février dernier, dix-sept jeunes ont répondu à l'invitation du directeur général, M. Jean-Claude Bouchard, à participer au forum. Ces jeunes qui proviennent des quatre écoles secondaires de notre Commission scolaire et qui effectuent des cheminements différents nous ont livré leurs opinions fort intéressantes concernant l'éducation publique, Laissez-moi vous présenter nos vedettes du jour:

De l'école secondaire de l'Île: Francis Caron, Geneviève Côté-Nault, Sophie Carrier-Laforte, Jessica Workun-Hill et Stéphanie Ricard.

De l'école secondaire Des Lacs: Monika Brisebois, Audrey Gauvreau et Vanessa Brisebois-Legros.

De l'école secondaire Grande-Rivière: François Côté, Angélique Delorme, Jessika Dupré, Fabien Renaud-Villeneuve et Isabelle St-Jean-Gaudette

De l'école secondaire Mont-Bleu: Marie-Josée Tessier, Marianne Paradis, Émilie Boudreau et Justin Lister.

Autres participants: M. Jean-Claude Bouchard, directeur général; M. Marcel Lalonde, directeur général adjoint; M. Jean-Pierre Reid, vice-président du Conseil; M. Jacques Lemay, commissaire; M. Gilbert Couture, commissaire; M. Pierre Ménard, secrétaire général et directeur des communications; Mme Nadine Peterson, directrice du Service des ressources éducatives, M. René Bastien, directeur de l'école secondaire de l'Île; Mme Isabelle St-Cyr, animatrice à la vie étudiante à l'école secondaire de l'Île; M. François Bélanger, directeur de l'école secondaire Des Lacs, M. Alexandre Lavoie, enseignant à l'école secondaire Des Lacs; M. Stéphane Lacasse, directeur de l'école secondaire Grande-Rivière; M. Jean-François Bergeron, technicien en loisirs à l'école secondaire Grande-Rivière; M. Charles Goulet, directeur adjoint à l'école secondaire Mont-Bleu; Mme Élodie Bleyaert, animatrice à la vie spirituelle et communautaire à l'école secondaire Mont-Bleu, Mme Lucie Lafleur, Mme Isabelle Asselin, chargée de projet à la Table Éducation Outaouais (TÉO), Mme Francine Hausselman, consultante à la CSPO et Mme Jocelyne Bertrand, coordonnatrice au Service des communications.



Au début de la rencontre, le directeur général, M. Jean-Claude Bouchard, a souhaité la bienvenue à tous ces jeunes dans la nouvelle salle du Conseil. Il a mentionné qu'ils étaient les premiers à l'étréner. On se rappelle que le forum des jeunes prévu en janvier a été déplacé à mois de février.

Tout comme pour les adultes, le directeur général a expliqué le fonctionnement de la CSPO en faisant référence aux documents inclus dans la pochette remise aux élèves pour l'occasion. M. Marcel Lalonde, directeur général adjoint, a présenté le plan stratégique de la CSPO et les conventions de gestion et de partenariat en lien avec le plan. De plus, il a abordé le thème de l'hypersexualisation et les saines habitudes de vie. Le secrétaire général et directeur des communications, M. Pierre Ménard, a ouvert la discussion avec les moyens de communication et les médias sociaux, une discussion qui a soulevé beaucoup de commentaires différents et très clairs.

Les sujets imposés ont suscité des réactions surprenantes chez les jeunes. Les médias sociaux ne font certes pas l'unanimité alors que l'on croyait vraiment que les jeunes se réfèrent à ce moyen pour communiquer. Nous croyons souvent pouvoir cerner leurs attentes mais ceux-ci ne cessent de nous surprendre. À l'ère technologique, ils sont conscients d'un besoin de créer des liens non pas virtuels mais humains, tout en ne mettant pas de côté les moyens de communications rapides mais en les utilisant en complémentarité.

Afin de promouvoir l'école publique, ils préfèrent l'utilisation de Facebook mais pour un groupe ciblé. Ce groupe aurait la chance de visionner des vidéos où les programmes seraient représentés. Ils proposent également de créer un site Internet pour les écoles secondaires. Les échanges entre les élèves, les visites des écoles ou encore le port du costume représentent également de bons moyens pour promouvoir l'école publique. Il n'en demeure pas moins qu'ils soulignent l'importance d'une rencontre entre les ordres d'enseignement primaire et secondaire pour une démythification et une meilleure promotion.

Quant aux médias sociaux, on souligne que certains sites dont Facebook ou YouTube ont été bloqués mais qu'un besoin est réel lorsqu'il s'agit de présenter des projets dans le cadre des cours académiques. On est conscient des dérapages mais il est impensable, disent-ils de rédiger un code d'éthique parce que l'utilisation est quasi illimitée et que le contrôle est quasi une mission impossible. L'interdiction, disent-ils, représente une plus grande tentation ou du moins une certaine invitation à déjouer le système. Mais au-delà de ces constatations, on croit que Facebook est un moyen de communication exploité et il est moins stressant de livrer ses impressions à une machine. On se sent plus libre et moins identifiable. Les jeunes désirent établir des liens avec la direction de l'école mais se disent intimidés par le pouvoir exercé par cette dernière. Dans une situation de conflit avec un membre du personnel enseignant, ils se sentent impuissants. Ils proposent la présence d'un médiateur pour régler la situation afin de ne point se sentir diminués.

On souligne également que le rôle du Conseil des élèves n'est pas connu, que cette instance ne possède pas la visibilité désirée. Il y aurait lieu de promouvoir son rôle aux élèves afin que ces derniers puissent soumettre leurs problèmes ou tout autre sujet les touchant.

En ce qui concerne l'activité physique, les jeunes précisent que l'école ne peut en assumer tout le crédit. Beaucoup de jeunes sont actifs à l'extérieur de l'école et que l'augmentation des heures en éducation physique n'est pas la solution pour répondre aux inquiétudes de la santé des jeunes. Certains préjugés, notamment envers les « gamers », les fanatiques de jeux vidéos, ne reflètent pas la réalité. Ils pratiquent autant d'activités physiques mais aussi se retrouver devant le téléviseur. Les périodes d'éducation physique ne conviennent pas toujours aux jeunes et sont parfois répétitives. Une variété d'activités serait souhaitable plutôt qu'une augmentation des heures. Ils soulignent également que les tests d'évaluation de la condition physique ne contribuent pas positivement à l'image des jeunes car ils les dénigrent ou les catégorisent.

Une sensibilisation à la saine alimentation, par des conférences ou des semaines dédiées à l'alimentation saine et peu coûteuse, des programmes de mentor, une valorisation de toutes les disciplines sportives, la tenue d'un kiosque pour la promotion des activités physiques, seraient, à leur avis, beaucoup plus profitables pour favoriser l'activité physique. Il y aurait lieu de faire la promotion des sports, principalement des programmes, dès la première secondaire. Somme toute, les jeunes se disent très concernés lorsqu'il s'agit de leur condition physique et de la saine alimentation alors que les médias s'empressent de projeter une image de la minceur qui ne contribue qu'en bout de ligne à l'anorexie. Il faut trouver des solutions pour valoriser les jeunes, principalement ceux qui souffrent d'obésité ou même qui se pensent obèses au lieu de les diminuer.

En ce qui a trait à l'hypersexualisation, cela ne représente pas une préoccupation majeure pour les élèves. Ils se disent conscients que l'habillement fait partie de leur personnalité et de l'image projetée. Un habillement trop provocant suscite des commentaires de l'entourage et même entre eux. Ils souhaitent que le code vestimentaire soit aussi applicable pour les garçons. Des activités de sensibilisation sont souhaitables pour reconnaître les jeunes à leur vraie valeur et non pas organiser des activités qui ne regroupent qu'un seul genre de personnes (parade de mode qui ne requiert que la participation de très minces jeunes filles). On doit se tourner vers d'autres alternatives pour inclure tout le monde.



Les sujets apportés par les élèves variaient entre l'aménagement physique, la sécurité, les priorités de la Commission scolaire, l'utilisation du cellulaire et du IPOD, ajout de cours, la connaissance des activités vécues dans les autres établissements, la mise en place de la radio étudiante, la participation aux activités de l'école, l'expulsion des élèves, la sensibilisation aux mesures prises en cas de sinistre, les stages pour les élèves, la mise sur pied d'un réseau pour les écoles secondaires.

Les jeunes sont préoccupés par les réalisations administratives. Ils désirent connaître les projets de la Commission scolaire dans plusieurs domaines. Certains aménagements physiques sont souhaitables.

Le forum s'est terminé vers 14 h 30. Le directeur général, M. Jean-Claude Bouchard, a remercié les élèves pour leur présence, leur honnêteté et leur ouverture. Le respect et le besoin de s'exprimer furent des éléments qui ont contribué au succès de ce forum. M. Bouchard a mentionné que les interventions ont été bien notées et qu'un suivi serait apporté selon les ressources disponibles. Un formulaire d'évaluation leur a été remis afin de connaître leurs impressions quant à la tenue de ce forum.

Encore cette année, ce forum nous a permis de mieux connaître les jeunes, d'apprivoiser leur milieu, de les écouter sans ne porter aucun jugement et de tenter de répondre à leurs interrogations. Pour nous, la tenue d'un tel forum représente l'eau au moulin, le moyen par excellence pour améliorer nos pratiques et mieux comprendre le vécu.

Merci à tous ces jeunes et aux personnes accompagnatrices pour avoir passé une journée dans cette ambiance que l'on voulait détendue et surtout dans un climat où chaque parole est importante et où l'écoute l'est encore plus.

Jocelyne Bertrand



